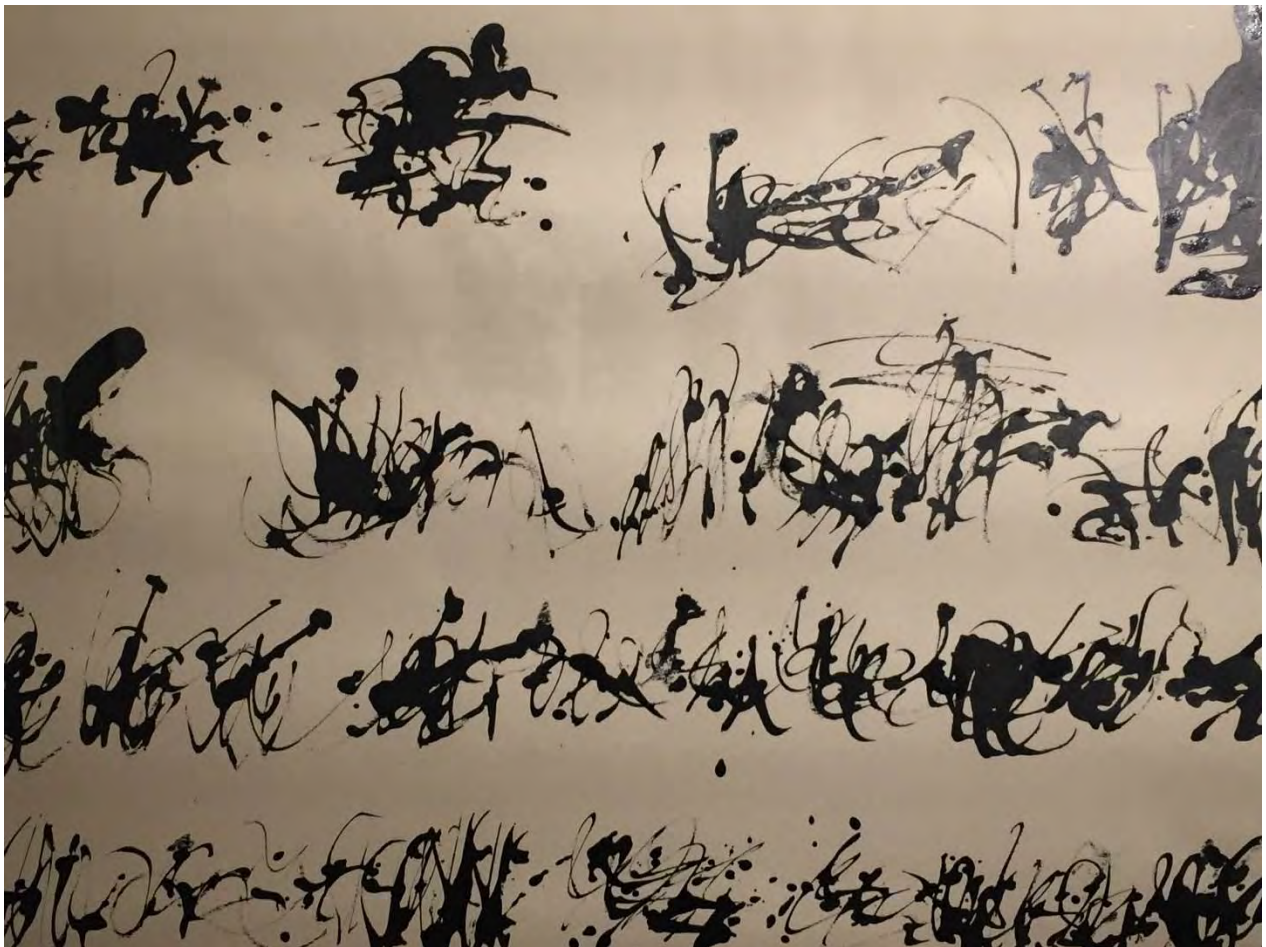


Groupe Régional de Psychanalyse

Mars-avril 2017



Henri Michaux

www.groupe-regional-de-psychanalyse.org

*"Il souffle un vent terrible.
Ce n'est qu'un petit trou dans ma poitrine,
Mais il y souffle un vent terrible[...]
Et c'est ma vie, ma vie par le vide.
S'il disparaît, ce vide, je me cherche, je m'affole et c'est encore pis.
Je me suis bâti sur une colonne absente..."*

"Je suis né troué"

*Ecuador
Henri Michaux*

~ Réaction... Une lettre de François Provansal:

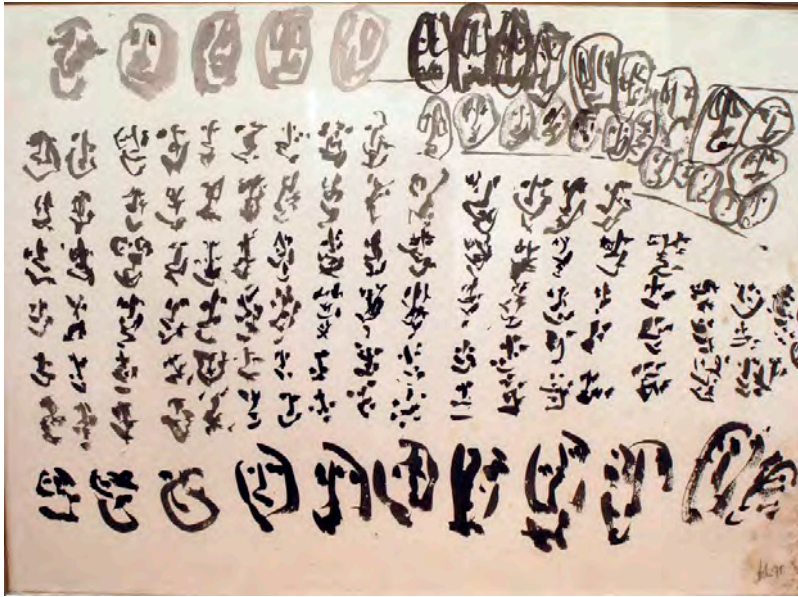
“ La lecture du courrier est toujours source d'intérêt même si je ne me manifeste pas souvent. Concernant la cuisine provençale qui bien entendu ne m'est pas indifférente, je conseille au delà de ce que serait la Bible reboulienne et son monotheisme culinaire, un recueil de recettes, genre grimoire, rassemblées par une bonne fée, Marion Nazet, sous le titre à peine énigmatique de Misé Lipeto, Mademoiselle Gourmande (en 2 tomes De Janvier à Juin et de Juin à... ed. CRÉER.) On y apprend que daube - adobo- vient d'adoba, arranger, aprêter, assaisonner... mais aussi adouber (voir à ce sujet lou Pichot tresor). La viande est bien souvent de bas morceaux de boeuf (jarret, gîte...) ou de taureau, mais il existe une adobo d'Avignon au gigot de mouton. C'est un plat que je pratique depuis des décennies et que j'adoube pas si mal, d'où ces réflexions. Le véritable ennemi de la daube reste le gras, elle doit être un plat sinon maigre du moins confit dans le vin comme une gourmandise sombre d'aromates. Adouber donc! Et le psychanalyste aussi? À ce propos on pourrait se demander si l'adoubement ne concerne pas d'une certaine façon le passage du divan au fauteuil. La passe de Lacan et ses avatars récents pouvant y renvoyer quand il s'agit de passer du fauteuil à l'école. Les cuisines des sociétés et écoles analytiques, peut être pour des raisons de centralisme à la française, ignorent bien des pratiques reculées, des saveurs sauvages, des appariements subtils de cultures enfouies dites provinciales. Est-ce la raison pour laquelle ces épreuves d'adoubement réussissent rarement et restent bien souvent indigestes? Il n'est pas impossible que nos collègues du GRP soient sensibles à ces propos de souillardes bien loin des pianos étincelants!

Amitiés”

~ Comptes rendus des GR (Jean-Paul Ricoeur)

Ces comptes rendus ont toujours posé de multiples problèmes. Nous proposons pour cette année le fonctionnement suivant : un membre du CA – ou toute autre personne qui se porterait volontaire –, désigné(e) à l'avance, se chargera de cette tâche. Il va de soi qu'il ne saurait s'agir d'un « compte rendu » « objectif », mais le principe serait de « rendre compte » bien sûr dans la mesure du possible mais tout autant et inévitablement d'interpréter et de commenter ce qui a été entendu et retenu.

Ces comptes rendus seront à chaque fois signés par leur auteur.



Henri Michaux

~ Compte rendu du GR du 4 mars 2017 (Marie José Pahin)

Présentation de Lucie Fayolle, psychologue qui désire s'inscrire dans le travail du GRP.

Ordre du jour :

1_ Autour du dernier courrier.

(Il est décidé qu'une personne se désignerait chaque fois pour rédiger le compte-rendu du GR.)

Les métaphores culinaires n'ont pas manqué mais une cuisine réussie n'est-elle pas un signe d'amour ? Quant au désir de cuisiner, il n'est jamais assuré de durer, les femmes et mères en savent quelque chose, les hommes qui cuisinent aussi peut-être.

De la daube à l'adoubé sans oublier la choucroute connexion et les choux gras de l'actualité politique et judiciaire, une distinction m'a intéressée : celle faite entre une histoire posée comme vérité établie et une histoire en mouvement susceptible d'éclairer le présent voire d'anticiper certains possibles dans l'avenir...

Le débat s'est alors déplacé vers ce qui serait un choix, celui entre transcendance et immanence... les analystes se situent-ils du côté de l'immanence ?

D'un côté le risque de transcender le Signifiant et le Manque en une sorte de religiosité qui ne cesserait de s'affirmer en dogme, de l'autre l'immanence liée au jaillissement d'une parole toujours en devenir...

Qu'est-ce qui oriente les analystes ? Certainement, je pense des perspectives qui ne sont pas sans réflexion et qui ne seront pas sans acte à condition que ces actes ne soient pas trop à la merci de passages à l'acte.

Y a-t-il une idéologie analytique ? La question est posée. Plusieurs auteurs ont été cités: Félix Guattari, Gilles Deleuze, Michel Foucault, Kafka, José Attal, Pierce...

Rajouter aussi les séminaires de Lacan sur le sinthome et les noms du père.

Autre question : peut-on faire de l'Œdipe une boussole unique ?

La fin de l'enseignement de Lacan équivaldrait-elle à dire le signifiant c'est fini, démodé, ringard ?

Comment articuler le signifiant et le signe ? Comment articuler la « passivité » d'une écoute et l'« activité » d'une élaboration ?

Je joindrai à ce compte-rendu trois citations de J. Lacan : « l'inconscient nous rappelle qu'au

versant du sens, l'étude du langage oppose le versant du signe. » (Télévision p 19).
« La jouissance du corps de l'Autre n'est pas un signe de l'amour » (Encore p 39).

A propos du choix de l'amour : « j'ai parlé de la reconnaissance, à des signes toujours ponctués énigmatiquement de la façon dont l'être est affecté en tant que sujet du savoir inconscient. » (Encore p 131).

Enfin la question de l'immanence ouvrirait les psychanalystes à la relation essentielle aux nouveau-nés ainsi qu'aux questions posées par la création artistique.

A noter au cours des échanges animés, de ce GR, une objection que j'ai trouvée judicieuse : le vide et le manque n'impliquent pas la négativité mais, au contraire, ne fonctionnent-ils pas comme des ressorts ?

2_ Les après-midis : que fait-on des samedis dont le rythme soutenu a ponctué l'année écoulée ?

Un groupe pourrait se charger de mettre au travail cette question. Dans cette perspective, quelques relectures ont été proposées par le groupe :

- relire la lettre 52 de Freud, les journées de l'école freudienne qui ont eu lieu à la Grande Motte, les textes où Freud parle de signe et de perception, le rapport aussi qu'il fait entre pensée et sensorialité.

Une plus grande place faite cette année à des débats internes n'exclurait pas la possibilité d'inviter tel ou tel à participer aux échanges.

Participeront entre autres à ce **groupe de travail sur les après-midis** : Maryse Grossmith, Michèle Langlois, Michèle Lardennois, René Marchio, Jean-Claude Molinier, Marie José Pahin, Maryvonne Paul et Olivier Sigrist.

Les réunions auront lieu en alternance à Aix et Marseille aux cabinets de Michèle Lardennois et d'Olivier Sigrist.

La date de la première réunion a été fixée au 8 avril à 14h, 894 route Cézanne, le Tholonet.



Aquarelle

H.M

*« Quelque part quelqu'un est chien et aboie à la lune
Quelqu'un est né chinoise et maintenant elle a dix-sept ans
Quelqu'un c'est une blonde et sa sœur est vive, véritablement pétulante
Quelqu'un son père est highlander
Quelqu'un... et puis ça lui a retenti sur les reins et maintenant fini, il dit qu'il aime autant mourir
à l'hôpital
Quelqu'un il a de grosses solives à sa maison
Quelqu'un, il veut encore un peu de crème. Mais l'autre quelqu'un, c'est l'existence de Dieu qui le
chipote (...)*

Henri Michaux

~ Livres:

Dimitri Kijek,

« Critique de la raison asilaire »

Epel - mars 2017.

(plus ancien)

Danièle Arnoux Émilie Berrebi Monique Boudet Janine Germond,

« Lacan 66

Réception des Ecrits »

Epel - décembre 2016.



Dessin

H.M

Entre Centre et Absence

“ C’était à l’aurore d’une convalescence, la mienne sans doute, qui sait? qui sait? brouillard! brouillard!
on est si exposé, on est tout ce qu’il y a de plus exposé...”

« Médicastres infâmes, me disais-je, vous écrasez en moi l’homme que je désaltère. »

C’était à la porte d’une longue angoisse, automne! automne! fatigue! j’attendais du côté « vomir »,
j’attendais, j’entendais au loin ma caravane échelonnée, peinant vers moi, patinant, s’enlisant, sable!
sable!

C’était le soir, le soir de l’angoisse, le soir gagne, implacable halage.

« Les grues, me disais-je, rêveur, les grues qui se réjouissent de voir au loin les phares... »

C'était à la fin de la guerre des membres.

*« Cette fois, me disais-je, je passerai, j'étais trop orgueilleux, mais cette fois je passerai, je passe... »
Inouïe simplicité!*

Comment ne t'avais-je pas devinée?...

Sans ruse, le poulet sort parfait d'un œuf anodin...

*C'était pendant l'épaississement du
Grand Écran.*

Je voyais!

« Se peut-il, me disais-je, se peut-il vraiment ainsi qu'on se survole? »

C'était à l'arrivée, entre centre et absence, à l'Eurêka, dans le nid de bulles..."

Henri Michaux

~Prochain GR, samedi 8 avril 2017, à 18 heures aux Arcenaulx

Conseil d'administration

Fanny Valle

vallefanny@yahoo.fr

Présidente

Jean Paul Ricœur

jricoeurje33@numericable.fr

Trésorier

Jean-Claude Molinier molinier.jeanclaudio@free.fr

Secrétaire

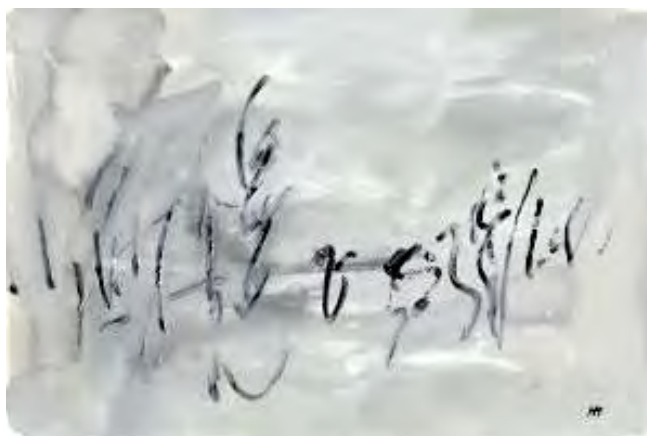
Marie-Josée Pahin marie-jose.pahin22@orange.fr

Antoinette Lovichi

alovichi@gmail.com

Robert Fournier

robert.fournier@modulonet.fr



Gouache

Henri Michaux